



CHE 110.099.420 - ISSN 2296-4673

# La Pomme

## Bulletin périodique de la Fondation Archives Vivantes

### Nouvelles de la Fondation

Voici déjà notre dernière « Pomme » de l'année, en espérant que le contenu de celle d'octobre vous a plu... malgré quelques belles coquilles ! Une édition corrigée est disponible sur notre site (PDF) et à la Fondation (papier).

Les locaux seront fermés durant les Fêtes de fin d'année et tout le mois de janvier. La messagerie continuera néanmoins à fonctionner durant cette période.

Vous pouvez déjà noter dans vos agendas la date de la prochaine Assemblée générale de l'Association des Amis de la Fondation Archives Vivantes : **vendredi 14 février à 19h00**. L'AG sera suivie d'un exposé de M. Jean-Pierre Gendreau-Héty, membre de l'AFAV, sur le projet Romandie ADN-y, et d'un repas à l'hôtel de la Poste aux conditions habituelles.

Il est par conséquent le moment de vous acquitter de vos cotisations pour l'année 2020 en vous rappelant que celles-ci vous donnent libre accès aux dossiers des familles (sous réserve de la loi sur la protection des données personnelles), à la bibliothèque et l'assistance du conservateur ou d'un archiviste. Les Amis de la Fondation reçoivent en outre "La Pomme" en version PDF et peuvent participer aux sorties culturelles et récréatives organisées dans le cadre de l'Association.

Vous trouverez un bulletin de versement inséré à cet effet dans ce numéro de fin d'année. Nous vous remercions d'ores et déjà de votre précieuse contribution sans laquelle notre Fondation ne pourrait tout simplement pas poursuivre sa mission.

**Joyeuses Fêtes et bonne année à tous !**

### Robert Marlétaz prend sa retraite

Ami de la Fondation Archives Vivantes dès la première heure, archiviste assidu depuis près de huit ans, Robert Marlétaz a décidé de prendre sa retraite à la fin de l'année pour se consacrer à ses recherches personnelles. Fort de l'expérience acquise au cours de quelques 800 heures passées à classer des milliers de documents, nous ne doutons pas que ses recherches seront fructueuses !

Le Comité de l'Association des Amis de la Fondation Archives Vivantes a décidé d'honorer son dévouement à la sauvegarde de la mémoire des familles suisses en lui attribuant un diplôme d'honneur lui donnant un accès à vie aux dossiers et à la bibliothèque de la Fondation. Cette distinction lui a été remise au cours d'un apéritif dînatoire concocté par Marinette Nusslé pour la circonstance.

Nous profitons de ces quelques lignes pour souhaiter une excellente convalescence à Madame Marlétaz, opérée d'une hanche deux jours plus tôt.



Robert Marlétaz en plein travail

## Projet Romandie ADNy

Eric Nusslé, président de la FAV, devient coadministrateur du Projet Romandie ADNy

La réputation d'Eric Nusslé en généalogie n'est plus à faire et c'est avec honneur que le Projet Romandie ADNy a récemment accueilli le président de la FAV comme collaborateur. Eric Nusslé occupe désormais la fonction de coadministrateur et amène au Projet un savoir-faire acquis dans la grande tradition documentaire romande. L'équipe du Projet s'agrandit pour le mieux et prend ainsi solidement racine dans le pays romand.

La passion pour la science motive le président de la FAV à résolument jumeler les méthodes traditionnelles aux avancées généalogiques portées par la révolution génomique. La généalogie expérimentale, pratiquée et éprouvée depuis deux décennies dans plusieurs pays, promet d'importants progrès en Suisse Romande. L'histoire documentaire des familles romandes présente de riches données qui s'accompagnent paradoxalement de lacunes auxquelles l'ADN pourra souvent trouver réponse.

Le Projet Romandie ADNy a déjà produit des résultats significatifs. Il est possible de constater la marche du Projet par la consultation en ligne de sa page « Results » :

<https://www.familytreedna.com/public/SwissRomandyDNA?iframe=ycolored>

Une question qui habite souvent l'esprit des chercheurs, amateurs et professionnels, concerne notamment l'origine médiévale des noms. On s'interroge depuis des siècles sur l'origine de nombreux patronymes héréditaires. La souche de ces noms est-elle unique ou multiple? À défaut d'archives explicites, aucune technique traditionnelle n'a permis de répondre à cette question. Or l'analyse généalogique comparative du chromosome Y sait y répondre sans l'ombre d'un doute.

On peut légitimement espérer que les compétences de M. Nusslé, de pair avec la confiance qu'il suscite, amorceront un réel envol de la généalogie par ADN en Suisse Romande.

Rappelons que le **Projet Romandie ADNy** constitue une initiative bénévole de science participative qui recherche les signatures ADN caractéristiques de la population ancienne de ce territoire. Ces signatures, portées par le chromosome Y, sont transmises avec constance de père en fils à la façon de la filiation patronymique. Ce parallèle étroit permet l'étude des familles aux origines de la Romandie, dont les racines et patronymes plongent au cœur du Moyen Âge.

Au-delà de l'horizon généalogique, toute signature ADN ouvre également sur l'anthropologie et le peuplement ancien de l'Europe : la généalogie par ADN pourra par exemple vous révéler votre degré de parenté avec Ötzi, l'homme momifié du Tyrol. Une signature ADNy possède en réalité une histoire qui remonte jusqu'aux sources africaines d'homo sapiens. L'objectif principal du Projet Romandie ADNy relève cependant de l'histoire familiale et de la tradition romande : la généalogie documentaire trouve dans la génomique un outil complémentaire qu'il s'impose désormais d'exploiter.

Pierre Gendreau-Hétu

*Administrateur du Projet Romandie ADNy  
Ami à vie de la FAV*

Le travail de recherche est bénévole et sans but lucratif. La Fondation Archives Vivantes est là pour favoriser le projet de recherche sur les familles de Suisse romande. Elle se porte en outre garante de l'anonymat des tests effectués en son nom.

Eric Nusslé

*Co-administrateur du Projet Romandie ADNy  
Président FAV*

### Rédaction de ce n°35 :

Eric Nusslé & Pierre Gendreau-Hétu  
Correction : Claude Gachet, Sylvain Gailloud,  
Olivier Lador & Marinette Nusslé  
Impression : Néoprint SA Morges

## Cinq faits surprenants à propos d'Ötzi



Reconstitution d'Ötzi à l'échelle humaine

La célèbre momie des glaces réserve encore quelques surprises au monde scientifique. Dernière découverte en date, Ötzi aurait, selon un rapport, 19 descendants vivant actuellement en Autriche. Le corps d'Ötzi, vieux de 5'300 ans, a été retrouvé en 1991 dans les montagnes entre l'Autriche et l'Italie. Petit compte-rendu des dernières découvertes à propos de cette célébrité des Alpes, la plus vieille du monde, et des choses remarquables que nous avons apprises à son sujet.

### 1. L'Homme des glaces aurait encore des descendants vivants

Une nouvelle étude sur l'ADN d'Ötzi a révélé l'existence de descendants directs de l'Homme des glaces. Observant les gènes de ce dernier à la recherche de marqueurs inhabituels sur son chromosome sexuel, les chercheurs déclarent avoir retrouvé au moins 19 parents d'Ötzi dans la région du Tyrol, en Autriche.

Ces liens génétiques ont pu être établis à partir d'échantillons de sang de 3'700 donneurs anonymes, dans le cadre d'une étude menée par Walther Parson de l'Université de Médecine d'Innsbruck, présentant la même mutation rare appelée G-L91, « l'Homme des glaces et ces

19 personnes ont un ancêtre commun qui aurait vécu il y a 10'000 à 12'000 ans », explique Parson.

Cette nouvelle conclusion va dans le même sens que de précédentes recherches avançant que Ötzi et ses ancêtres vivaient d'élevage. L'étude a utilisé des marqueurs sur le chromosome Y, qui se transmettent de père en fils, pour retracer les migrations qui ont apporté avec elles les techniques d'agriculture et d'élevage en Europe, via les Alpes, à l'époque du Néolithique. De par les caractéristiques de son chromosome Y, Ötzi appartenait ainsi à un groupe appelé haplogroupe G, qui trouve ses origines au Moyen-Orient, comme l'agriculture.

Parson explique que les résultats globaux de l'étude montrent que les changements induits par la Révolution Néolithique ont poussé les Hommes vers l'ouest, jusque dans la région du Tyrol.

Il reste toutefois prudent quant à l'affirmation que les parents distants d'Ötzi soient faits du même bois.

### 2. Il avait des problèmes de santé

Depuis la découverte du corps d'Ötzi dans un glacier alpin il y a un peu plus de 20 ans, les scientifiques ont soumis son corps momifié à un examen complet. Les résultats ne sont pas édifiants. Une quarantaine de constats dont une usure des articulations, un durcissement des artères, la présence de calculs biliaires et une vilaine excroissance sur son petit orteil (peut-être causée par une gelure).

Par ailleurs les intestins de l'Homme de glaces contenaient des œufs de vers parasites ; il avait aussi probablement contracté la maladie de Lyme et présentait des niveaux d'arsenic inquiétants (peut-être dus à l'extraction de minerais et de cuivre). Ötzi avait également besoin d'un dentiste - un examen approfondi de ses dents a mis en évidence une maladie des gencives à un stade avancé et des caries.

En dépit de tout ceci et d'une blessure récente à l'épaule, causée par une flèche, c'est un choc violent à la tête qui a provoqué la mort d'Ötzi.

### 3. Il présentait des anomalies anatomiques

En plus de ses maladies, l'Homme des glaces présentait plusieurs anomalies anatomiques. Il n'avait ni dents de sagesse, ni 12<sup>e</sup> paire de côtes. Il présentait aussi un diastème au niveau de ses

deux dents de devant. Certains chercheurs soupçonnent par ailleurs une infertilité.

#### 4. Il était tatoué

La momie congelée d'Ötzi est une jolie fresque de tatouages datant de l'Âge du Cuivre, 67 en tout, le couvrant de la tête aux pieds. Ces derniers ne sont pas nés sous une aiguille, mais à partir de fines incisions dans la peau qu'il remplissait ensuite de charbon. Son corps était ainsi recouvert de lignes et de croix, essentiellement localisées sur les zones les plus sujettes aux blessures ou à la douleur, comme les articulations ou le dos. Un constat qui a amené certains chercheurs à penser que les tatouages étaient les signes d'une pratique de l'acupuncture.

Si c'est le cas, Ötzi a dû avoir besoin de nombreux traitements, ce qui, vu son âge et ses maladies, n'est pas surprenant. Les tatouages d'Ötzi sont la plus ancienne preuve d'acupuncture et laissent penser que cette pratique est née au moins 2'000 ans plus tôt que ce que l'on imaginait.

#### 5. Il mangeait du pollen et des chèvres

Les derniers repas mangés par l'Homme des glaces ont servi de nombreuses informations sur un plateau. Son estomac contenait 30 types de pollens différents qui, une fois analysés, ont permis de montrer qu'Ötzi est mort au printemps ou au tout début de l'été. Avec ces analyses, les chercheurs ont même pu déterminer le parcours effectué par l'Homme des glaces dans les montagnes, juste avant sa mort. Partiellement digéré, son dernier repas indique qu'il avait mangé environ deux heures avant sa triste fin. Parmi sa nourriture figuraient des céréales et de la viande provenant d'un bouquetin, une espèce de chèvre sauvage particulièrement agile.

James Owen

*National Geographic Society*

NdR :

Pour la petite histoire, sachez qu'Eric Nusslé et Pierre Gendreau-Héty ont découvert lors de leurs recherches qu'ils appartenaient tous les deux au même haplogroupe qu'Ötzi, soit G-M201, lequel ne représente que 1% de la population suisse.

### Pour ceux qui veulent en savoir plus

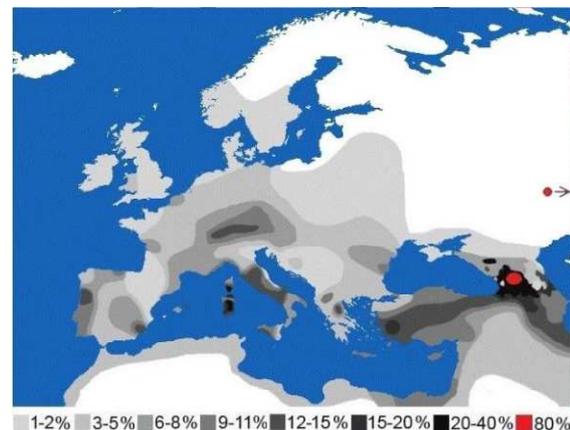
Dans l'étude de l'évolution moléculaire un haplogroupe est un grand groupe d'haplotypes, qui sont des séries d'allèles situés à des sites spécifiques dans un chromosome et qui sont définis par des mutations par polymorphisme nucléotidique singulier.

Pour la génétique humaine, les haplogroupes qu'on étudie généralement sont des haplogroupes du chromosome Y (ADN-Y) et des haplogroupes de l'ADN mitochondrial (ADN mt). On peut employer les deux pour définir les populations génétiques. L'ADN-Y suit seulement la lignée patrilinéaire, alors que l'ADN mt suit seulement la lignée matrilinéaire. Les hommes disposent des deux types de marqueurs génétiques (ADN mitochondrial de la mère et chromosome Y du père) ; les femmes possèdent un seul type : l'ADN mitochondrial de la mère.

La classification des haplogroupes humains basée sur les marqueurs génétiques a rapidement évolué alors qu'on trouve des nouveaux marqueurs régulièrement.

Pour les protohistoriens et les généalogistes, un haplogroupe peut être perçu également comme un groupe d'humains ayant un même ancêtre commun en lignée patrilinéaire ou matrilinéaire. Cette science est d'ailleurs utilisée par les archéologues pour leurs études.

*Wikipédia*



Propagation de l'aplogroupe G en Europe et en Asie Mineure